

*Fondée par Israël Landry en 1867, Le Moniteur Acadien fut le premier journal de langue française aux Provinces Maritimes. Il a été au premier plan dans la promotion des Conventions car, jusqu'à 1885, il fut le seul organe que possédèrent les Acadiens.*



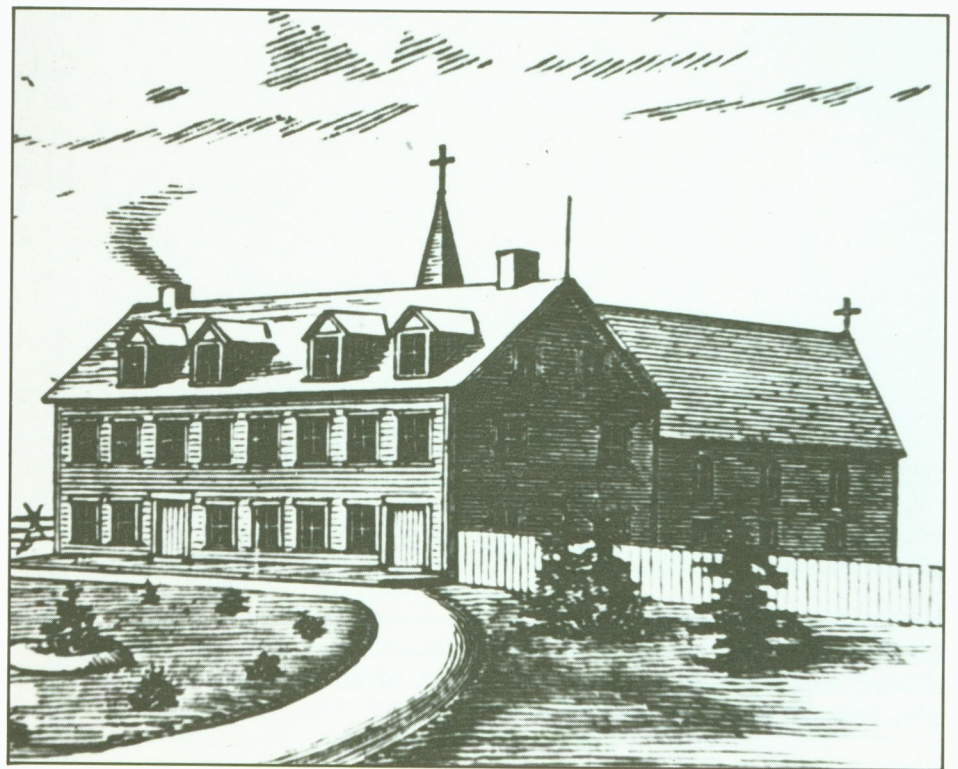
En 1880, la Société Saint-Jean-Baptiste de la ville de Québec organise, lors de la Saint-Jean-Baptiste, une grande manifestation à laquelle elle invite tous les francophones de l'Amérique du Nord à venir discuter de la vie française sur leur continent, et à fêter et à affirmer leur culture. Dans son manifeste elle lance un vibrant appel aux Acadiens:

Vous viendrez aussi, Acadiens courageux et fidèles, race indomptable que ni la guerre, ni la proscription n'ont pu courber ni détruire, rameau plein de sève, violemment arraché d'un grand arbre, mais qui renaît et repaît au soleil de liberté.

Plus de cent Acadiens répondent à cet appel et se rendent à Québec. C'est ici qu'ils décident, en tant que membres de la "Commission des Acadiens," de convoquer une convention nationale à Memramcook, en 1881, "pour s'occuper des intérêts généraux des Acadiens."

Environ 5,000 personnes assistent à cette première grande rencontre qui a lieu au Collège Saint-Joseph les 20 et 21 juillet 1881. De ce nombre, quelques centaines seulement participent, en tant que délégués, aux délibérations; les autres assistent à la messe et au grand pique-nique qui font partie des activités de cette convention, comme des autres qui vont suivre.

Dans les diverses commissions qui se réunissent à Memramcook, l'on étudie l'agriculture, la colonisation,



*Le collège Saint-Joseph de Memramcook fut le premier collège de langue française dans les Provinces Maritimes. Fondé en 1864, ce collège a joué un rôle primordial dans la Renaissance acadienne. Le Père Camille Lefebvre de la Congrégation Ste-Croix en fut le fondateur.*

l'éducation, le journalisme. Mais ce qui retient le plus l'attention, c'est le choix d'une fête nationale.

Les discours patriotiques abondent à ce premier rassemblement. Le thème qui revient le plus souvent chez les orateurs se rapporte à la définition de l'Acadien, thème qui, à lui seul, représente 30 pour cent des interventions; puis suivent l'éducation avec 20 pour cent des thèmes, la survivance, avec

14 pour cent. Les sept autres thèmes abordés recueillent tous moins de 10% chacun; il s'agit du passé, de la religion, de la colonisation, de l'agriculture, de l'émigration, de la presse et de la politique.

Les mêmes thèmes continueront à être débattus aux conventions subséquentes: à Miscouche (1884), à Pointe-de-l'Église (1890), à Arichat (1900), à Caraquet (1905), à Saint-Basile (1908)